

questions
de communication

Questions de communication

8 | 2005
Mondes arabophones et médias

Tanguy WUILLÈME, dir., *Autour des secrets*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Le Forum IRTS de Lorraine, 2005, 308 p.

Olivier Arifon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5977>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 521-522

ISBN : 978-2-86480-868-8

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Olivier Arifon, « Tanguy WUILLÈME, dir., *Autour des secrets* », *Questions de communication* [En ligne], 8 | 2005, mis en ligne le 29 mai 2012, consulté le 22 août 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5977>

Ce document a été généré automatiquement le 22 août 2019.

Tous droits réservés

Tanguy WUILLÈME, dir., *Autour des secrets*

Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Le Forum IRTS de Lorraine, 2005, 308 p.

Olivier Arifon

RÉFÉRENCE

Tanguy WUILLÈME, dir., *Autour des secrets*, Paris, Éd. L'Harmattan, coll. Le Forum IRTS de Lorraine, 2005, 308 p.

- 1 Cerner l'essence et les formes du secret sont des tâches difficiles, puisque le secret est caractérisé par la séparation entre ce qui doit rester caché et ce qui peut être connu. De plus, cette séparation est mouvante, puisqu'elle dépend de limites fluctuantes et choisies par les hommes, en fonction d'intérêts souvent contradictoires. Ces intérêts, très divers, peuvent être la revendication de la transparence par la société civile, la nécessité d'invoquer la raison d'État par les institutions ou les frontières entre sphère publique et espace privé sous la pression de la médiatisation.
- 2 *Autour des secrets* est le résultat d'un colloque dont le propos était justement de dresser un panorama des formes et des manifestations du secret. Ce colloque s'est tenu du 2 au 4 mai 2002 à l'université Nancy 2. Soulignant que la recherche en sciences sociales est longtemps restée muette sur le sujet, Tanguy Wuillème remarque que « [...] le secret nécessite une autre littérature car il se pourrait que davantage de vérité se trouve dans ce qui est dissimulé que dans ce qui est montré. Le secret, derrière sa façade irrationnelle, comporte ses motivations dont la raison peut répondre » (p. 7). Ainsi des définitions du secret dans les champs de la sémiotique, du politique et de la communication sont-elles proposées. Cela permet de voir que le secret s'inscrit d'abord dans le champ du politique et reste le privilège du pouvoir. Le secret est toujours établi volontairement et procède d'un choix de ce qui est à taire et à dissimuler : il dicte la nature de la relation entre deux acteurs. À côté des définitions, des études de cas ou des réflexions ont été menées selon trois axes : le politique, les médias et l'architecture. Le propos est de montrer comment le

secret est une construction culturelle et sociale, et non un fait brut, car il sert finalement – et, plus qu'on ne le croit – à protéger les individus et leurs relations, qu'ils soient citoyens ou acteurs politiques.

- 3 Le mérite d'un tel ouvrage, fruit d'un travail interdisciplinaire, est de proposer des regards qui se croisent et se répondent, ce qui offre au lecteur la possibilité de se construire une compréhension du secret, de ses mécanismes et de ses expressions. Au long des vingt et une communications, le lecteur en aborde les formes dans la littérature, l'architecture, les cabinets de curiosité, l'histoire de la famille impériale d'Autriche, la presse *people*, l'histoire de la Seconde Guerre mondiale (avec la Shoah et Auschwitz) et de l'Allemagne réunifiée. Une partie significative de l'ouvrage traite des relations entre politique et secret, lieu d'analyse souvent privilégié des discours et des pratiques. Cet ensemble montre clairement la place du secret dans l'exercice du pouvoir et son évolution depuis une vingtaine d'années dont, les accords plus ou moins tacites entre médias et certains cercles du pouvoir.
- 4 Toutefois, le lecteur peut émettre quelques regrets. Car, il manque une analyse et une explicitation de la question de la transparence, thème qui aurait mérité une approche plus détaillée par au moins un article s'y intéressant, l'inverse d'un sujet éclairant parfois mieux celui-ci. De même, la transparence trouve son origine dans l'organisation des sociétés occidentales avec trois constituants principaux : le contrat, la science capable d'éclairer la société, et la liberté de l'information. De cet ouvrage, il ressort aussi que la question de secret d'État, en vigueur dans la politique française, est peut-être à nuancer. En effet, certains pays européens ont une vision relativement différente de la question et une analyse portant sur ce thème aurait pu contribuer à modifier notre regard sur une pratique française considérée *a priori* « normale ».
- 5 Par ailleurs, l'examen des formes et des lieux du secret aide à comprendre les revendications à l'œuvre dans la société de l'information où tout se donne à voir, et où l'accès à l'information et à sa circulation est considéré ou naturel ou gage de bonne santé démocratique. Cette tentative de compréhension du secret tente également de restaurer l'équilibre et la symétrie dans la relation à l'autre que l'instauration d'une coupure – ce qui n'est pas dit justement – a déséquilibré. En ce sens, cet ouvrage est contemporain puisqu'il contribue à éclaircir les limites, nécessités et caractères du lien social. Enfin, il est novateur, le secret étant traité dans ses aspects communicationnels, et non sous ses aspects – souvent plus conventionnels – de l'histoire et du renseignement.

INDEX

oeuvre citée Autour des secrets – (Tanguy Wuillème, 2005)

AUTEURS

OLIVIER ARIFON

CERIME, université Robert Schuman, Strasbourg 3

Olivier.arifon@tele2.fr